

Bulletin d'histoire politique

Se hâter lentement — L'historiographie militaire canadienne, 1988-1999

Serge Bernier



Volume 8, numéro 2-3, hiver 2000

L'histoire militaire dans tous ses états

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060194ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060194ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bernier, S. (2000). Se hâter lentement — L'historiographie militaire canadienne, 1988-1999. *Bulletin d'histoire politique*, 8(2-3), 11-24.
<https://doi.org/10.7202/1060194ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Se hâter lentement — l'historiographie militaire canadienne, 1988-1999



Serge Bernier*

En 1990, nous résumions l'évolution qu'avait suivie l'historiographie militaire canadienne entre 1975 et 1988¹. Les années qui se sont écoulées depuis ce constat sont riches, ce dont rend compte en partie la troisième édition de la *Bibliographie de la vie militaire au Canada 1867-1995*², qui ajoute plus de huit cents titres à la précédente, parue en 1984. Au cours des onze dernières années, deux grands thèmes nouveaux ont été abordés. On assiste également à une importante phase commémorative ainsi qu'à un approfondissement des connaissances sur une variété d'aspects de l'histoire militaire du Canada confédératif.

Quoi de nouveau ?

Un aspect de la guerre avait été laissé de côté par les chercheurs, celui des nombreux cas neuropsychiatriques qu'elle cause parmi les combattants. Deux historiens militaires de mérite, Terry Copp et Bill McAndrew, ont abordé cette question de façon magistrale pour ce qui est de l'Armée de terre au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Dans *Battle Exhaustion*³, prix Charles-P. Stacey en 1992, ils démontrent que la mentalité qui prévalait durant la Grande Guerre, concernant les problèmes neuropsychiatriques, a été plus ou moins transférée au conflit mondial suivant. Les traitements et la façon d'aborder cette situation évoluent de 1939 à 1945, mais les militaires de hauts grades, se rappelant du joyeux temps, pas si lointain, où on fusillait les « trouillards », ont beaucoup de difficulté à s'adapter.

En 1996, Allan D. English rappelle, dans *The Cream of the Crop*⁴, qu'environ 40 % des Canadiens morts au combat, de 1939 à 1945, étaient des aviateurs. Dans l'aviation, 92 % des pertes sont fatales (contre 30 % dans l'armée de terre) et 94 % sont le fait du personnel volant. Ces froides statistiques ont un impact sur les équipages qui reviennent à leur base, mission après mission, et constatent l'absence de copains qui, dans d'autres avions, sont partis en même temps qu'eux quelques heures plus tôt. Par

* L'auteur est Directeur - Histoire et patrimoine à la Défense nationale du Canada.

exemple, le livre de Gabriel Taschereau⁵ raconte les souvenirs de l'auteur, membre du 425^e Escadron d'aviation durant la Deuxième Guerre mondiale, en évitant les détails liés aux missions de bombardement – 49, dans son cas. Taschereau signale – très pudiquement – le fait que, des onze équipages de la 39^e promotion de l'Unité d'entraînement opérationnel de Pershore, en 1942, le sien fut le seul à finir la guerre.

Pour revenir à English, qui touche aux cas neuropsychiatriques au sein de l'Aviation canadienne des années 1939-1945, il ne peut cacher sa sympathie envers les aviateurs qui se sont fait coller l'ignominieuse tache « lack of moral fibre », à laquelle était relié un code de discipline sévère. Cet navigateur aérien de l'après-guerre, aujourd'hui professeur au Collège militaire royal du Canada, à Kingston, nous met aussi en contact avec le fait que les Canadiens ont de plus en plus utilisé la psychologie comme élément déterminant dans leur processus de sélection du personnel volant durant cette guerre.

Un second chantier tout aussi prometteur que le précédent a été ouvert par Jonathan Vance, en 1997, avec *Death so Noble*⁶ (prix Macdonald de la Société historique du Canada). Vance y démontre comment les Canadiens se sont créé une version de la Grande Guerre où ils se donnent le rôle de défenseurs de la civilisation et de la chrétienté, tout ça sur un fond de valeurs victoriennes qui survivent jusqu'en 1939. Vance appuie sur le fait que cette guerre a été une expérience philosophique et culturelle de premier plan, toutes choses que peu de commentateurs ont soutenues jusqu'à maintenant. La différence qu'il fait entre ce qu'a été la guerre et la reconstruction qu'en ont faite les contemporains érafle quelques mythes couramment répandus dans le Canada anglais, dont celui qu'elle aurait été un élément qui aurait uni les Canadiens.

Pour mémoire

La commémoration a marqué les années 1990. Le Comité canadien de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, pour célébrer le cinquantième anniversaire de la fin de ce conflit, a organisé une série de colloques annuels, de 1989 à 1995, dont certains des actes ont été publiés. À consulter, en particulier, ceux de la réunion de 1989⁷ à Elora (Ontario), où 19 excellents articles sur l'état du Canada et de ses régions est présenté par de grands noms. À l'automne de 1994 se tenait, au Collège militaire royal de Saint-Jean, dont la mort avait déjà été programmée, et à l'UQAM, un colloque sur la participation des Canadiens français à la Deuxième Guerre mondiale⁸. Les actes, très inégaux, ont toutefois ouvert les portes à cinq autres colloques (à ce jour) en langue française sur des sujets militaires canadiens qui ont donné lieu à deux autres publications, une troisième étant sur le point de paraître⁹.

Trois textes englobant la participation militaire canadienne au conflit de 1939 et 1945 méritent un arrêt : *Maple Leaf Against the Axis*¹⁰, *Out of the Shadows*¹¹ (deuxième édition révisée) et *A Nation Forged in Fire*¹².

Par ailleurs, la Direction – Histoire et patrimoine de la Défense nationale a publié cinq ouvrages commémoratifs¹³, chacun d'entre eux étant rédigé par des spécialistes chevronnés qui ont utilisé les plus récentes recherches à chaque occasion. Ce sont d'excellents livres, relevés par une esthétique raffinée pour marquer l'occasion.

Hors du giron « officiel », d'autres travaux ont souligné d'importants moments des années 1939-1945¹⁴. Nous ne saurions trop recommander *Code Word Canloan*¹⁵ par Wilfred Smith, ex-archiviste national du Canada. Il a également été un des officiers canadiens à s'être portés volontaires pour combattre à la tête de pelotons ou de compagnies britanniques, en 1944. À ce stade de la guerre, la Grande-Bretagne manque de jeunes chefs, alors que le Canada en a des centaines en trop. L'auteur a creusé à fond cette question et a dédié ses résultats à ses amis qui avaient combattu avec lui, en général dans le Nord-Ouest de l'Europe, où plusieurs y ont été tués ou blessés. Son effacement derrière le groupe de courageux jeunes hommes dont il a fait partie est remarquable.

Trois historiens se sont penchés sur la qualité du commandement canadien, en particulier dans l'Armée. Dominick Graham, commandité par l'Association de l'Artillerie du Canada, a présenté une biographie intéressante, mais parfois trop conciliante, du lieutenant-général Guy Simonds¹⁶. Bien que Simonds reste le meilleur commandant de formation canadien de la Deuxième Guerre mondiale, son à-plat-ventrisme devant Montgomery lui a sans doute coûté la place de choix, parmi les grands chefs alliés des années 1939-1945, qu'avait méritée Currie en 1917-1918.

J. L. Granatstein trace pour sa part un portrait positif des généraux canadiens combattants¹⁷, ce qui signifie, pour l'époque, à partir des majors-généraux. Du coup, aucun francophone ne se retrouve dans cette liste, les plus gradés d'entre eux, au front, atteignant le niveau de brigadier (le grade de brigadier général, utilisé durant la Première Guerre mondiale, ne réapparaîtra qu'au moment de l'unification). Granatstein nous fournit de nombreux détails biographiques et porte un jugement sur la qualité du travail de chacun des personnages.

Une critique virulente du haut commandement de l'Armée se trouve toutefois dans la remarquable étude de John A. English, basée sur sa thèse de doctorat¹⁸. Certains qualifieront le constat d'English de sévère. D'autres prétendront que la part est faite un peu trop belle aux niveaux supérieurs britanniques. Tous admireront, toutefois, la qualité de l'analyse d'English qui surpasse de loin celle dont ont fait montre les frères Brian et Terence McKenna,

dans une série de trois épisodes télévisés, sous le titre *The Valour and the Horror*. Ici, pas de nuances dans le jugement émis sur les actions des décideurs et d'acteurs canadiens de l'époque ainsi qu'une attaque en règle contre la guerre en général, ce qui ne manque pas d'être vertueux.

Le travail des McKenna allait lancer un vif débat sur la participation des Canadiens à la Deuxième Guerre mondiale. Les anciens équipages des bombardiers, en particulier, se sont sentis humiliés. Derrière le scénario, c'est la valeur de leur engagement même dans cette guerre de civilisation qui semblait être remise en question. Le travail des McKenna, subventionné par des organismes fédéraux, fut condamné par un comité sénatorial. Chose extrêmement rare, l'histoire militaire canadienne se trouvait au centre d'une controverse. Deux experts, David Bercuson et Syd Wise éditèrent une série de textes sur toute cette affaire¹⁹, qui lamentent sérieusement la crédibilité des scénaristes. La mémoire de cette guerre fut défendue bec et ongles par ceux qui l'avaient vécue et qui en avaient souffert dans leur corps et dans leur âme.

Dans la vague d'écrits se rapportant à la Deuxième Guerre mondiale qui a déferlé sur nous dans les années 1990, on repère quelques historiques d'unités et de formations. Notons ceux du *Calgary Highlanders in WWII*, du *South Alberta Regiment* et, enfin, *The Fifth Canadian Infantry Brigade*, au sein de laquelle se battit le Régiment de Maisonneuve²⁰. *The Guns of Normandy*, qui a obtenu le prix Charles-P. Stacey en 1996²¹, donne une excellente idée du rôle joué par les artilleurs dans la campagne de Normandie. Parmi les nombreux témoignages, biographies et mémoires parus, nous en retenons dix²² et insistons en particulier sur les écrits des acteurs de première ligne que furent Forbes et Martin. Pour approfondir la question des Canadiens d'origine japonaise, de 1939 à 1945, le livre *Mutual Hostages*, dirigé par Patricia Roy s'avérera utile et informé²³. À l'étranger, on se souvient du sacrifice des Canadiens, comme nous le rappelle Rémy Desquesnes²⁴, qui a été un des principaux artisans de l'exposition *Les Canadiens au secours de l'Europe*, tenue à Caen, en 1992.

Le désastre de Dieppe retient l'attention. Pierre Vennat, fils d'un des jeunes officiers canadiens tués ce 19 août 1942, prétend que ce raid n'aurait pas dû avoir lieu²⁵. Alors qu'un des participants à l'événement raconte les faits et refuse de croire que le sacrifice canadien ait été inutile²⁶.

Pour leur part, John Bryden, en parlant du renseignement canadien durant la Deuxième Guerre mondiale²⁷, Bernard et Bergeron, en étudiant le cas des camps de prisonniers allemands au Canada²⁸ durant la même période, et Jean Thibault²⁹, en nous présentant la vie de Drummondville, éclairent diverses facettes de cette guerre qui exigea de la part des vainqueurs que toutes les énergies, civiles ou militaires, soient dirigées contre l'ennemi.

La Direction – Histoire et patrimoine s’est engagée à rédiger l’histoire officielle de la Marine royale du Canada. D’ici deux ans, le premier fruit de ce travail sera mûr. Entre-temps, plusieurs travaux guideront et aideront les intéressés. Ainsi en est-il de *The Unknown Navy*³⁰, *The Longest Battle*³¹ et, surtout, *U-Boats Against Canada*³², du spécialiste des affaires allemandes qu’est Michael L. Hadley, qui a le grand mérite de lire les archives allemandes sans l’aide d’interprètes.

S’il y avait une médaille à remettre à la personne ayant, à la fois, servi l’histoire de la participation de l’Armée canadienne aux combats des années 1939 à 1945 et défendu avec acharnement ceux qui l’ont faite, elle irait sans conteste au professeur Terry Copp, plein d’une énergie débordante et qui entraîne l’adhésion de dizaines d’étudiants chaque année. Dans les années 1980, ses recherches ont donné la série *Maple Leaf Route*. Nous avons déjà mentionné trois de ses livres de l’actuelle décennie. En plus de ceux-ci, Copp a produit deux parfaits guides pour les champs de bataille canadiens en Europe de l’Ouest³³.

De 1989 à 1993, une commémoration généralement discrète du 75^e anniversaire de la Première Guerre mondiale s’est faite. Une exception de taille à cet effacement ont été les cérémonies à Vimy, en 1992, auxquelles le président français et le premier ministre canadien ont participé. L’occasion a aussi donné lieu à un magnifique et excellent livre³⁴ par Breerton Greenhous. L’année suivante, Desmond Morton publie *When your Number’s Up*³⁵ – prix Charles-P. Stacey 1994 – sans doute le meilleur livre à jour sur le sort du Canadien qui s’enrôlait (ou était conscrit) entre 1914 et 1918. Tout y est, des normes qu’il devait respecter à l’enrôlement, à l’entraînement qu’il subissait, la nourriture qu’il mangeait ou les combats qu’il menait. Un an plus tôt, le même auteur s’était consacré au sort réservé aux prisonniers de guerre durant la Grande Guerre³⁶. Pour sa part, William Rawling, dans *Surviving Trench Warfare*³⁷, avait démontré qu’entre 1914 et 1918, le soldat canadien s’était adapté au terrain et aux conditions des combats, que sa tactique avait été modifiée, que le poids de son équipement au combat avait diminué et que les armes qui l’accompagnaient s’étaient grandement améliorées.

Tout récemment, la Défense nationale rappelait, à l’aide d’un autre de ses livres commémoratifs, que l’Aviation royale du Canada venait d’atteindre ses 75 ans³⁸.

Que sait-on d’autre ?

Durant les onze années auxquelles nous nous consacrons, une foule d’écrits, en plus de ceux liés à la commémoration, nous ont permis d’approfondir nos connaissances en ce qui concerne notre histoire militaire.

Parmi les œuvres globalisantes, il faut retenir *Une histoire militaire du Canada 1608-1991*³⁹, par Desmond Morton. L'auteur est clair, pétillant et plein de points de vue originaux sur le façonnement de la société canadienne par les guerres, en particulier celles du XX^e siècle. De son côté, René Chartrand a produit deux beaux et bons livres qui couvrent la période allant de l'an 1000 à 1871⁴⁰. Les illustrations, cartes et propos originaux qu'ils renferment marqueront notre historiographie durant longtemps. Un troisième et dernier volume est en voie de réalisation.

Chartrand s'arrête entre autres sur la participation des autochtones dans les guerres des XVII^e et XVIII^e siècles en Amérique du Nord. Pour sa part, Peter McLeod étudie la position inconfortable des Iroquois vivant en Nouvelle-France lors de la guerre de Sept Ans⁴¹. Un excellent livre, bien pensé, qui sera disponible en français auprès de VLB éditeur en janvier 2000.

Du côté maritime, un historien amateur et ancien marin, Tony German, a donné un excellent *The Sea is at our Gates*⁴². Alors que des experts comme Hadley et Roger Sarty rédigent *Tin-Pots Navy*⁴³ et qu'Alec Douglas fournit un recueil de textes absolument essentiels jusqu'à ce que l'histoire officielle paraisse⁴⁴.

Le Canada est entré dans le XX^e siècle en participant à un obscur conflit mené par sa mère patrie en Afrique du Sud. Carman Miller a abouti, avec *Painting the Map Red*⁴⁵, à ce qui se rapproche le plus d'une histoire « définitive » de la participation canadienne à ce feu de brousse qui eut son importance à l'époque.

En complément des quelques livres cités plus tôt sur la Première Guerre, nous ne saurions trop recommander *Padres in No Man's Land*⁴⁶ où l'auteur nous ramène aux idéaux qui naissent dans les tranchées, surtout celui de la fraternité. La plupart des combattants ne veulent, ne peuvent croire, que leurs sacrifices ne donneront pas jour à un monde meilleur. Leurs aumôniers transmettent cette volonté à leur hiérarchie religieuse au pays. Mais ils sentent qu'à l'arrière, rien n'a changé, que même les conflits religieux persistent. Quelques-uns prédisent les conflits sociaux qui apparaîtront au Canada dès la démobilisation.

Entre-temps, les journalistes, qui devaient informer la population civile de ce qui se passait réellement au front, s'autocensuraient, les combattants voyaient leurs écrits censurés et la propagande faisait d'eux des hommes moralement plus grands que nature. Tout ce système de contrôle de l'information est parfaitement décrit par Jeffrey A. Keshen dans *Propaganda and Censorship*⁴⁷. Comment ces héros désabusés et cette population désinformée pouvaient-ils, à compter de 1919, se comprendre ? Peut-être les mythes qui ont été fabriqués par la suite ont-ils au fond servi de compromis à la canadienne entre les démobilisés et ceux qui étaient restés derrière ? Pour com-

pléter ce tour d'horizon sur la Grande Guerre, pourquoi ne pas se familiariser avec l'épopée du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*⁴⁸, né en 1914, tout comme le R22^eR.

*The Crucible of War*⁴⁹ est le dernier volume d'une série de trois, produite par la Direction – Histoire et patrimoine de la Défense nationale qui a succédé, en 1996, au Service historique, sur le rôle de l'aviation militaire canadienne depuis sa naissance jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Œuvre collective très détaillée et qui sera disponible en langue française à peu près au moment où le présent article sera entre vos mains, elle restera un étalon de mesure en ce qui concerne les opérations militaires aériennes canadiennes de 1939 à 1945. Sans virulence, avec des milliers de faits analysés et en plaçant leurs conclusions dans le contexte de l'époque, les auteurs arrivent à certaines conclusions que ne renieraient pas les McKenna. Le statut quasi colonial du Canada de l'époque a fait en sorte que plus de 50 % des volontaires canadiens de l'aviation ont servi au sein d'unités britanniques : au grand regret des auteurs et des ex-aviateurs concernés, leur participation à la guerre de 1939 à 1945 a dû être laissée de côté.

Dès 1991, Spencer Dunmore et William Carter nous avaient donné l'excellent *Reap the Whirlwind*⁵⁰, où une partie des opérations canadiennes de bombardement aérien était présentée de façon très vivante. La même année, Carter a publié sa thèse de doctorat sur les relations canado-britanniques entourant la formation du 6^e Groupe de bombardement canadien⁵¹. Par ailleurs, en 1995, Carl Christie produisait *Ocean Bridge*⁵², une excellente histoire du *Ferry Command*, organisation créée par les Britanniques pour conduire, en Europe, des avions fabriqués en Amérique du Nord. Plus de 10 000 aéronefs seront ainsi livrés, la plupart du temps par des pilotes civils. Plusieurs des aéroports canadiens actuels, qui permettaient des sauts de puce entre les deux continents, doivent leur existence au *Ferry Command*. En sus des avions, du matériel et des humains furent aussi transportés. Près de 600 personnes – dont 60 passagers incluant Frederick Banting, le père de l'insuline – perdirent accidentellement la vie durant ces déplacements. Un autre livre relié à notre aviation a été rédigé par Jacques Castonguay sur *La 16^e Escadre Saint-Jean*⁵³, qui couvre plus ou moins les 53 ans de l'actuelle garnison Saint-Jean (sur le Richelieu).

Après la Deuxième Guerre vint le conflit coréen. *Korea Volunteers*⁵⁴ n'est peut-être pas très bien rédigé, mais John Gardam y a mis tout son cœur. Pour leur part, Bercuson et Granatstein⁵⁵, sans entrer dans les détails, décrivent à la fois la guerre en Afrique du Sud, celles de Corée et du golfe Persique, tout en s'arrêtant à toutes les opérations du maintien de la paix dans lesquelles le Canada a été engagé entre 1948 et 1991. Cette lecture sera agréablement complétée par *Les casques bleus canadiens*, de Jocelyn

Coulon⁵⁶. *The Road to Sarajevo*⁵⁷ est un récit trépidant et véridique sorti de la plume d'un chef charismatique. Le major-général Lewis Mackenzie y décrit son rôle et celui de ses gardiens de la paix internationaux en ex-Yougoslavie. Pour un aperçu de ce que représente, pour un sous-officier ou un soldat, une mission de la paix dans cette partie du monde, nous conseillons la lecture des livres de Claude Savard⁵⁸ et de Ludovic Roussel⁵⁹. Au jour le jour, la vie le plus souvent ennuyeuse, et parfois dangereuse, que vivent nos jeunes volontaires.

Duncan Miller, aidé de Sharon Hobson, nous raconte sa *Persian Excursion*⁶⁰. Cette guerre qui, heureusement, n'en fut pas une pour les Canadiens, a permis au Service historique du moment de revenir à la tradition qu'avait établie l'ancienne Section historique de l'Armée de terre, celle de rédiger rapidement des résumés opérationnels. Cela a donné *Opération Friction*⁶¹, qui servira de référence pour de nombreuses années, car chacun des aspects liés à ce qui s'est déroulé dans le golfe Persique y est couvert. Notre marine sort grandie de ce travail, notre aviation suivant de près. *La Dernière Croisade*⁶², de Jocelyn Coulon et Yvan Cliche, s'attache aussi à cette grave escarmouche.

La guerre froide a marqué les années 1945 à 1989. Deux livres s'arrêtent à des parties de ce long conflit virtuel. *The 1962 Cuban Missile Crisis*⁶³ intéressera spécialistes, amateurs et pacifistes. Oui ! Le monde a frôlé la catastrophe et les militaires canadiens voulaient être au premier rang des combats. De son côté, Sean Maloney raconte comment la brigade canadienne en Allemagne, de 1951 à 1993, fut *Au Cœur d'une guerre sans combat*⁶⁴. C'est un ouvrage qui foisonne de détails sur les exercices et s'alimente à quelques entrevues. Le facteur humain y est peu présent. De son côté, Paul Létourneau a réuni, à l'occasion du colloque *Le Canada et l'OTAN*⁶⁵, une série de communications bien inégales. Malgré quelques erreurs évidentes, des renseignements utiles y seront rencontrés ainsi que quelques interprétations intéressantes.

Nombre d'auteurs tentent de tracer un portrait des Canadiens qui, le plus souvent, sont allés volontairement au combat dans ce siècle. Janice Summerby, dans une brochure bien incomplète, nous présente quelques autochtones⁶⁶. De son côté, Gilbert Drolet rappelle ceux qui, en ce siècle, sont passés par le collège Loyola de Montréal avant d'aller trouver la mort à l'étranger⁶⁷. Les années 1990 ont accueilli le dernier des deux tomes que le Service historique a préparé sur la présence des Canadiens français et de leur langue dans les Forces armées canadiennes⁶⁸.

En 1989, nous donnions rendez-vous à nos lecteurs dans dix ans, concernant la suite qui pourrait être donnée à l'ouverture timide que le milieu universitaire francophone faisait alors à l'histoire militaire. En 1995, Ronald Haycock et nous-mêmes nous rendions compte que rien n'avait bougé sur le

front des cours d'histoire militaire canadienne disponibles en français au Canada⁶⁹. Depuis, quelques-uns ont été ajoutés à ceux qui existaient déjà au Collège militaire royal du Canada, ainsi qu'un tout nouveau offert par l'UQAM : rien à signaler d'extraordinaire rapporterait un éclaircisseur. Par contre, le nombre de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat en langue française a considérablement augmenté. En 1998, 5 ont été terminés et 24 étaient en cours. Une jeune génération semble donc se tourner vers ce sujet plutôt oublié par les intellectuels canadiens-français. À l'exception de Béatrice Richard, qui achève de rédiger son doctorat sur la mémoire de Dieppe — effort qui s'insérera dans le courant de Vance — et dont une partie des recherches a donné lieu à de brèves passes d'armes, aucun débat de l'ampleur de celui qui s'est déroulé autour de *The Valour and the Horror*, au Canada anglais, n'a eu lieu au Québec.

Il faut cependant reconnaître que plusieurs titres de langue française ont été mis à la disposition du public durant les années 1989 à 1999. À ceux déjà cités jusqu'ici, ajoutons quelques traductions récentes d'importance. *Le Québec et la crise de la conscription*⁷⁰ par Elisabeth Armstrong, fera connaître, à l'unilingue francophone intéressé, un document publié dans les années 1930 par une Américaine qui a probablement mieux compris que plusieurs Canadiens anglais ce qui se passait au Canada français durant la Grande Guerre. *Les Habits rouges et les Patriotes*, d'Elinor Kyte Senior, se consacre aux acteurs⁷¹ des soulèvements de 1837-1838 au Bas-Canada. Les révoltés, mal dirigés, ayant des objectifs militaires incertains, ne pouvaient vaincre. Quant au renseignement et au commandement britanniques, ils ne sortent pas grandis de cette expérience.

S'ajoute à ces ouvrages désormais accessibles en français, un collectif *Regards sur le système de défense du Canada*⁷², qui permet un tour d'horizon de l'institution militaire canadienne à l'aide de sept textes rédigés par autant d'experts.

La production en français, loin d'être prolifique, touche toutefois plusieurs secteurs d'intérêt. Sur l'industrie militaire au Québec, Yves Bélanger et Pierre Fournier⁷³ présentent une opinion trop engagée, au sujet d'un supposé « complexe militaro-industriel » au Québec, qui sape la crédibilité des chiffres et autres données qu'ils avancent. Jocelyn Coulon nous guide dans les grandeurs et misères du système militaire canadien⁷⁴. François Dornier et Marie-Claude Joubert nous racontent la vie d'un grand régiment de milice méconnu hors de sa région, les Fusiliers du Saint-Laurent⁷⁵, qui a ses assises dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie : cette unité a pourtant fourni au R22^eR des milliers d'hommes et, en particulier, les trois du 22^e qui ont reçu la Croix de Victoria. Jacques Castonguay, de son côté, a publié un excellent petit historique du 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada⁷⁶.

Marie-Claude Joubert, encore, a décrit *Le Cadre des instructeurs de Cadets*⁷⁷ au Canada. Enfin, Réginald Gagnon nous a expliqué, à partir de son point de vue privilégié d'adjudant au 2^e R22^eR, ce qui s'est passé à Oka, en 1990⁷⁸. Alors que plusieurs sous-officiers francophones ont publié leurs expériences opérationnelles au Canada ou à l'étranger, c'est le silence total du côté de leurs officiers. La *Revue militaire canadienne*, dont le premier numéro sera disponible à la fin de 1999, fera-t-elle sortir ces derniers de leur torpeur ?

Conclusion

De 1989 à 1999, l'histoire militaire canadienne a fait sien le vieil adage voulant que la vertu soit au milieu. Elle a ignoré les sauts d'étapes et n'a ouvert, timidement, pour le moment, que deux nouveaux chantiers. Elle a aussi beaucoup commémoré. C'est un long processus que de reconstruire le passé militaire d'un pays. Nous sommes peu nombreux à nous consacrer à cette tâche et encore moins, numériquement et proportionnellement, à le faire en français. Notre historiographie militaire canadienne avance lentement mais sûrement. Afin d'ériger un monument qui soit plus durable que l'airain ?

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Serge Bernier, « L'historiographie militaire canadienne entre 1975 et 1988 », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 157, janvier 1990, p. 5-6.
2. Owen Cooke, *Bibliographie de la vie militaire au Canada 1867-1995/The Canadian Military Experience 1867-1995 : A Bibliography*, Ottawa, Direction – Histoire et patrimoine de la Défense nationale, 1997, 519 p.
3. Terry Copp et Bill McAndrew, *Battle Exhaustion : Soldiers and Psychiatrists in the Canadian Army, 1939-1945*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1990, 249 p.
4. Allan D. English, *The Cream of the Crop. Canadian Aircrew 1939-1945*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996, 239 p.
5. Gabriel Taschereau, *Du salpêtre dans le gruaau. Souvenirs d'escadrille (1939-1945)*, Sillery, Septentrion, 1993, 344 p.
6. Jonathan F. Vance, *Death So Noble : Memory, Meaning, and the First World War*, Vancouver, UBC Press, 1997, 319 p.
7. Norman Hillmer, Robert Bothwell, Roger Sarty et Claude Beauregard (dir.), *A Country of Limitations : Canada and the World in 1939/Un pays dans la gêne : le Canada et le monde en 1939*, Ottawa, Comité canadien d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale, 1996, 295 p.
8. Serge Bernier et al., *La participation des Canadiens français à la Deuxième Guerre mondiale : mythes et réalités. Actes du colloque du 6 au 9 octobre 1994*, Numéro spécial du *Bulletin d'histoire politique*, vol. 3, n°s 3/4, printemps/été, 1995, Montréal/Sillery, AQHP/Septentrion, 1995, 408 p. (épuisé).
9. Paul-André, Comeau, Claude Beauregard et Edwidge Munn, *La démocratie en veilleuse. Rapport sur la censure. Récit de l'organisation, des activités et de la démobilisation de la censure*

- pendant la guerre de 1939-45 (Dossiers documents), Montréal, Québec/Amérique, 1995, 301 p. Serge Bernier (dir.), *L'impact de la Deuxième Guerre mondiale sur les sociétés canadienne et québécoise*, Ottawa, Défense nationale, 1998, 161 p.
10. David Bercuson, *Maple Leaf against the Axis. Canada's Second World War*, Toronto, Stoddard, 1995, 316 p.
 11. W. A. B. Douglas et Breteron Greenhous, *Out of the Shadows. Canada in the Second World War*, Toronto, Dundurn Press, 1995, 304 p.
 12. J. L. Granatstein et Desmond Morton, *A Nation Forged in Fire ; Canadians and the Second World War 1939-1945*, Toronto, Lester & Orpen Dennys, 1989, 287 p.
 13. Breteron Greenhous, *Dieppe, Dieppe*, Montréal, Art Global, 1993, 155 p. William J. McAndrew, Donald E. Graves et Michael Whitby, *Normandie 1944. L'été canadien*, Montréal, Art Global, 1994, 162 p. William J. McAndrew, Bill Rawling et Michael Whitby, *La Libération. Les Canadiens en Europe*, Montréal, Art Global, 1995, 170 p. William J. McAndrew, *Les Canadiens et la campagne d'Italie, 1943-1945*, Montréal, Art Global, 167 p. Roger Sarty, *Le Canada et la Bataille de l'Atlantique*, Montréal, Art Global, 1998, 174 p. Tous ces livres sont aussi disponibles en anglais chez le même éditeur.
 14. Voir, par exemple, Daniel C. Dancocks, *The D-Day Dodgers : the Canadians in Italy, 1943-1945*, Toronto, McClelland & Stewart, 1991, 508 p. et Breteron Greenhous, *C Force to Hong Kong : A Canadian Catastrophe 1941-1945*, Toronto, Canadian War Museum at Dundurn Press, 1997, 160 p.
 15. Wilfred Smith, *Code Word CANLOAN*, Toronto, Dundurn Press, 1992, 346 p.
 16. Dominick Graham, *The Price of Command ; a Biography of General Guy Simonds*, Toronto, Stoddard, 1993, 345 p.
 17. J. L. Granatstein, *The Generals ; the Canadian Army's Senior Commanders in the Second World War*, Toronto, Stoddard, 1993, 370 p.
 18. John A. English, *The Canadian Army and the Normandy Campaign : a Study of failure in High Command*, New York, Praeger, 1991, 347 p. republié en 1995 par Golden Dog Press, d'Ottawa, sous le titre *Failure in High Command, the Canadian Army and the Normandy Campaign*.
 19. David Bercuson et S. F. Wise (dir.), *The Valour and the Horror Revisited*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1994, 185 p.
 20. David J. Bercuson, *Battalion of Heroes ; the Calgary Highlanders in World War II*, Calgary, Calgary Highlanders Regimental Funds Foundation, 1994, 297 p. Donald E. Graves, *South Alberta. A Canadian Regiment at War*, Toronto, Robin Brass Studio, 1998, 408 p. Terry Copp, *The Brigade ; the Fifth Canadian Infantry Brigade, 1939-1945*, Stoney Creek (Ont.), Fortress Publications, 1992, 208 p. Richard A. Preston, *Au service du Canada ; histoire du Royal Military College depuis la Deuxième Guerre mondiale*, s. l., Presses de l'Université d'Ottawa, 1992, 268 p.
 21. George G. Blackburn, *The Guns of Normandy ; a Soldier's Eye View, France 1944*, Toronto, McClelland & Stewart, 1995, 511 p.
 22. William Horrocks, *In their own Words*, Ottawa, Rideau Veterans Home Residents Council, 1993, 247 p. E. A. Landells (dir.), *The Military Nurses of Canada ; Recollections of Canadian Military Nurses*, White Rock (B.C.) Co-Publishing, 1995, 628 p. Thérèse Lévesque, *Laisse-moi te dire... ; la guerre 1939/45 après 50 ans*, Saint-Quentin (N.-B.), Imprimerie Lévesque, 1990, 171 p. Bill McNeil, *Voices of a War Remembered ; an Oral History of Canadians in World War Two*, Toronto, Doubleday Canada, 1991, 376 p. Charles Cromwell Martin et Roy Whitsed, *Battle Diary ; from D-Day and Normandy to the Zuider Zee and VE*, Toronto, Dundurn Press, 1994, 191 p. Marjolaine Saint-Pierre, *Léo*

- Gariépy ; un héros récupéré ; célébré en France, ignoré ici ; biographie, Varennes, Les Éditions de Varennes, 1993, 147 p. J. Charles Forbes, *Fantassin ; pour mon pays, la gloire et... des prunes*, Sillery, Septentrion, 1994, 451 p. John Gardam, *Fifty Years After*, Burnstown (Ont.), General Store Pub. House, 1990, 141 p. Peter. Stursberg, *Journey into Victory. Up the Alaska Highway and to Sicily and Italy*, London, Harrap, 1944, 160 p. Carolyn Gossage, *Greatcoats and Glamour Boots ; Canadian Women at War (1939-1945)*, Toronto, Dundurn Press, 1991, 215 p.
23. Patricia E. Roy et al., *Mutual Hostages. Canadians and Japanese during the Second World War*, Toronto, University of Toronto Press, 1990, 281 p.
24. Rémy Desquesnes, *Les Canadiens au secours de l'Europe. The Canadians to Europe's Rescue*, Caen, Mémorial musée pour la paix, 1992, 194 p. Texte bilingue/Bilingual text.
25. Pierre Vennat, *Dieppe n'aurait pas dû avoir lieu*, Montréal, Méridien, 1991, 201 p.
26. W. Denis Whitaker et Shelagh Whitaker, *Dieppe. Tragedy to Triumph*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1992, 372 p.
27. John Bryden, *Best-Kept Secret. Canadian Secret Intelligence in the Second World War*, Toronto, Lester Pub., 1993, 390 p.
28. Yves Bernard et Caroline Bergeron, *Trop loin de Berlin. Des prisonniers allemands au Canada (1939-1946)*, Sillery, Septentrion, 1995, 359 p.
29. Jean Thibault, *Drummondville à l'heure de la guerre : 1939-1945*, Drummondville, La Société d'histoire de Drummondville, 1994, 191 p.
30. Robert G. Halford, *The Unknown Navy. Canada's World War II Merchant Navy*, St. Catharines (Ont.), Vanwell Pub., 1995, 272 p.
31. John D. Harbron, *The Longest Battle. The Royal Canadian Navy in the Atlantic, 1939-1945*, St. Catharines (Ont.), Vanwell Pub., 1993, 132 p.
32. Michael L. Hadley, *U-Boats Against Canada. German Submarines in Canadian Waters*, Kingston, McGill-Queen's University Press, 1985, 360 p.
33. Terry Copp, *A Canadian's Guide to the Battlefields of Normandy*, Waterloo, Canadian Battle of Normandy Foundation/LCMSDS, Wilfrid Laurier University, 1994, 174 p. et *A Canadian's Guide to the Battlefields of Northwest Europe*, Waterloo, Wilfrid Laurier University, Canadian Battle of Normandy Foundation, 1995, 236 p.
34. Brereton Greenhous et Stephen J. Harris, *Le Canada et la bataille de Vimy, 9-12 avril 1917* (Fabien St-Jacques, traducteur), Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1992, 151 p. Titre disponible en anglais auprès du même éditeur.
35. Desmond Morton, *When your Number's Up. The Canadian Soldier in the First World War*, Toronto, Random House, 1993, 354 p.
36. Desmond Morton, *Silent Battle. Canadian Prisoners of War in Germany, 1914-1919*, Toronto, Lester Pub., 1992, 218 p.
37. William Rawling, *Surviving Trench Warfare. Technology and the Canadian Corps, 1914-1918*, Toronto, University of Toronto Press, 1992, 325 p.
38. Brereton Greenhous et Hugh A. Halliday, *L'aviation militaire canadienne, 1914-1919*, Montréal, Art Global, 1999, 158 p. Titre également disponible en anglais chez le même éditeur.
39. Desmond Morton, *Une histoire militaire du Canada 1608-1991*, Sillery, Septentrion, 1992, 414 p. Version française et mise à jour de *A Military History of Canada*.
40. René Chartrand, *Le patrimoine militaire canadien ; d'hier à aujourd'hui. Tome I : 1000 à 1754*, Montréal, Art Global, 1993, 239 p. *Tome II : 1775-1871*, Montréal, Art Global, 1995, 238 p. Ces titres sont également disponibles en anglais auprès du même éditeur. (3^e tome, janvier 2000.)

41. D. Peter McLeod, *The Canadian Iroquois and the Seven Years War*, Toronto, Dundurn et Canadian War Museum, 1996, 247 p.
42. Tony German, *The Sea is at our Gates. The History of the Canadian Navy*, Toronto, McClelland & Stewart, 1990, 360 p.
43. Michael L. Hadley et Roger Sartv, *Tin-Pots and Pirate Ships : Canadian Naval Forces & German Sea Raiders, 1880-1918*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1991, 391 p.
44. W. A. B. Douglas (dir.), *The RCN in Transition, 1910-1985*, Vancouver, University of British Columbia Press, 1988, 411 p.
45. Carman Miller, *Painting the Map Red. Canada and the South African War, 1899-1902* (Canadian War Museum Historical Publication n° 28) Montréal, Canadian War Museum et McGill-Queen's University Press, 1993, 541 p.
46. Duff Crerar, *Padres in No Man's Land. Canadian Chaplains and the Great War*, (McGill-Queen's Studies in the History of Religion, 16), Montréal, McGill-Queen's University Press, 1995, 424 p.
47. Jeffrey A. Keshen, *Propaganda and Censorship during Canada's Great War*, Edmonton, University of Alberta Press, 1996, 333 p.
48. Jeffery Williams, *First in the Field. Gault of the Patricias*, St. Catharines (Ont.), Vanwell Pub., 1995, 278 p.
49. Breton Greenhous, Stephen J. Harris, William C. Johnston et William G. P. Rawling, *The Crucible of War 1939-1945. The Official History of the Royal Canadian Air Force*, volume III, Toronto, University of Toronto Press, 1994, 1096 p.
50. Spencer Dunmore et William S. Carter, *Reap the Whirlwind : the Untold Story of 6 Group, Canada's Bomber Force of World War II*, Toronto, McClelland & Stewart, 1991, 437 p.
51. William S. Carter, *Anglo-Canadian Wartime Relations, 1939-1945 ; RAF Bomber Command and N° 6 (Canadian Group)*, New York, Garland Pub., 1991, 204 p.
52. Carl A. Christie, *Ocean Bridge. The History of RAF Ferry Command*, Toronto, University of Toronto Press, 1995, 458 p.
53. Jacques Castonguay, *La 16^e Escadre Saint-Jean : ses antécédents – ses unités (1941-1994)*, Saint-Roch-des-Aulnaies, La Beaucassière, 1994, 206 p.
54. John Gardam, *Korea Volunteers. An Oral History from Those who were There*, Burnstown (Ont.), General Store Pub. House, 1994, 262 p.
55. J. L. Granatstein et David J. Bercuson, *War and Peacekeeping. From South Africa to the – Canada's Limited Wars*, Toronto, Key Porter Books, 1991, 266 p.
56. Jocelyn Coulon, *Les casques bleus canadiens*, Montréal, Fides, 1994.
57. Lewis Mackenzie, *Peacekeeper. The Road to Sarajevo*, Vancouver, Douglas & McIntyre, 1993, 345 p.
58. Claude Savard, *Journal intime d'un béret bleu canadien en ex-Yougoslavie*, Outremont, Les Éditions Quebecor, 1994, 196 p.
59. Ludovic Roussel, *Les soldats de l'espoir*, Ottawa, Arion, 1996, 249 p.
60. Duncan (Dusty) E. Miller et Sharon Hobson, *The Persian Excursion. The Canadian Navy in the Gulf War*, Clementsport (N.-E.), Canadian Peacekeeping Press and the Canadian Institute of Strategic Studies, 1995, 239 p.
61. Major Jean Morin et capitaine de corvette Richard H. Gimblett, *Golfe Persique : le rôle joué par les Forces canadiennes. Opération Friction*, Toronto, Dundurn Press, 1997, 336 p. Titre disponible en anglais chez le même éditeur.
62. Jocelyn Coulon et Yvan Cliche, *La Dernière Croisade. La guerre du Golfe et le rôle caché du Canada*, Montréal, Méridien, 1992, 226 p.

63. Peter T. Haydon, *The 1962 Cuban Missile Crisis : Canadian Involvement Reconsidered*, Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies, 1993, 297 p.
64. Sean M. Maloney, *Au Cœur d'une guerre sans combat. La brigade canadienne de l'OTAN en Allemagne 1951-1993*, Ottawa, Défense nationale, 1997, 546 p.
65. Paul Létourneau (dir.), *Le Canada et l'OTAN après 40 ans, 1949-1989*, Québec, Centre québécois de relations internationales, 1992, 216 p.
66. Janice Summerby, *Native Soldiers. Foreign Battlefields*, Ottawa, Communications Division, Veterans Affairs Canada, 1993, 47 p.
67. « Gil » Drolet, *Loyola, the Wars : in Remembrance of "Men for Others"*, Waterloo, Laurier Centre for Military Strategic and Disarmament Studies, 1996, 44 p.
68. Serge Bernier et Jean Pariseau, *Les Canadiens français et le bilinguisme dans les Forces armées canadiennes. Tome II : 1969-1987 : Langues officielles : la volonté gouvernementale et la réponse de la Défense nationale* (Collection d'histoire sociomilitaire, n° 4), Ottawa, [Service historique de la Défense nationale], 1991, 871 p.
69. Ronald G. Haycock with/avec Serge Bernier, *Teaching Military History ; Clio and Mars in Canada/L'enseignement de l'histoire militaire ; Clio et Mars au Canada* (Teaching History/L'enseignement de l'histoire) Athabasca, Athabasca University, 1995, 152 p.
70. Elisabeth H. Armstrong, *Le Québec et la crise de la conscription, 1917-1918*, Montréal, VLB éditeur, 1998, 293 p.
71. Elinor Kyte Senior, *Les Habits rouges et les Patriotes*, Montréal, VLB éditeur, 1997, 310 p.
72. André Donneur et Jean Pariseau (dir.), *Regards sur le système de défense du Canada* (Centre d'études et de recherche sur l'Armée. Série : Bilan et perspectives), Toulouse, Presses de l'Institut d'études politiques de Toulouse, 1989, 238 p.
73. Yves Bélanger et Pierre Fournier, *Le Québec militaire. Les dessous de l'industrie militaire québécoise*, Montréal, Éditions Québec/Amérique, coll. « Paix », 1989, 202 p.
74. Jocelyn Coulon, *En première ligne. Grandeurs et misères du système militaire canadien*, Montréal, Le Jour, 1991, 277 p.
75. François Dornier et Marie-Claude Joubert, *Soldats de la côte... Les Fusiliers du Saint-Laurent d'hier à aujourd'hui*, Rimouski, La Régie, Les Fusiliers du Saint-Laurent, 1992, 183 p.
76. Jacques Castonguay, *Le 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada et ses prédécesseurs à Québec*, Courcellette, 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada, 1993, 237 p.
77. Marie-Claude Joubert, *Par dévouement. Le Cadre des Instructeurs de Cadets*, Sainte-Blandine, Les Éditions Neigette, 1994, 246 p.
78. Réginald Gagnon, *Faits d'armes à Oka*, Québec, Arion, 1994, 189 p.